

Trente et unième dimanche ordinaire A le 5 novembre 2023

Les lectures de ce dimanche semblent opposer deux attitudes, *l'une faite d'orgueil et d'égoïsme, l'autre d'humilité et de partage*. Elles existent toutes les deux à des degrés divers dans le cœur de chacun. Pourtant, elles apparaissent chez les puissants, eux qui détiennent un pouvoir sur les peuples, et le leur font sentir. La colère de Jésus s'enflamme contre ceux qui devaient être au service de leurs frères et sœurs mais qui usent de leur pouvoir à leurs profits, souvent de manière éhontée. Or, plus grand est le pouvoir, plus grande est la responsabilité.

Jusqu'ici, Jésus avait traité les scribes et pharisiens de fils prétentieux et oisifs, de vigneron homicides, exclus du festin des noces. Mais ce dimanche, Jésus attaque. Il dresse un impitoyable catalogue des fautes des puissants corrompus, de ceux qui *disent et ne font pas!* Par son langage violent, il va les traiter de *«guides aveugles, sépulcres blanchis, fils d'assassins et bande de vipères...!* Il parle en premier lieu des chefs religieux de son temps, tout comme Malachie (1ère lecture), mais au-delà il s'adresse à tous les dirigeants et les puissants de ce monde, à tous ceux qui ont pouvoir sur le peuple des petits, sur le peuple de Dieu. Il s'attaque ici au mal le plus grave à ses yeux: celui de l'hypocrisie du cœur qui ferme l'homme à l'accueil du mystère du Royaume. L'hypocrisie pour Jésus est cette distorsion entre le «dire» et le «faire», le «paraître» et «l'être», «l'extérieur» et «l'intérieur». *A travers les reproches de Jésus à l'encontre des pharisiens, Matthieu vise certains responsables de la jeune église chrétienne dont l'arrogance et l'hypocrisie font déjà des ravages parmi les frères. Il veut affermir la foi de sa communauté et fixer clairement les grandes lignes de conduite.* Jésus les met en garde contre cet état d'esprit qui consiste à dire et à ne pas faire, à imposer aux autres des exigences qu'on n'observe pas soi-même, ils cherchent à se faire remarquer, à se faire valoir des hommes. Ils se font les managers, les trafiquants de Dieu. C'est aux fruits qu'on reconnaît un arbre bon ou mauvais, ce sont nos actes qui manifestent notre véritable enracinement dans la Parole de Dieu. Mais eux parlent au nom de Dieu, définissent le permis et le défendu, étiquettent les gens. *Résultat: la pratique religieuse, au lieu d'être un facteur de libération, devient un asservissement de plus.* Ainsi, au nom du pouvoir et de la cupidité, ils méprisent les faibles, les pécheurs, les non-juifs que Jésus, jaloux du respect de Dieu et du respect de l'homme, veut libérer de fardeaux trop écrasants. Toi, regarde les autres tels qu'ils sont !

Face à ces comportements abusifs, Jésus dénonce le péché le plus important, qui ronge le cœur de l'homme depuis les origines et qui constitue sans aucun doute le plus grand obstacle à l'amour: l'orgueil. Or le contraire de l'orgueil est l'humilité qui est la voie royale vers la sainteté: «Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé. » Jésus veut fonder sa nouvelle communauté fraternelle sur l'attitude contraire, celle du service. *Il ne nie la nécessité de responsables pastoraux, de catéchistes, mais ils ne sont pas là pour dominer, mais pour être au service de la croissance et de l'unité de la communauté. Car le principe révolutionnaire de cette nouvelle communauté est que nous sommes tous des frères et des sœurs.* Cela veut dire, devenir chrétien, être disciple du Christ, c'est apprendre à vivre sous le regard du Père comme un fils ou une fille afin de devenir un frère ou une sœur pour tous. Seul Dieu mérite d'être appelé Père. Nous n'avons qu'un seul maître: le Christ. *Aujourd'hui, nous priérons spécialement pour les prêtres. Nous demandons à Dieu de les rendre fidèles à leur mission, pleins d'amour et de tendresse pour leurs communautés, simples dans leur vie et leur enseignement.* Abbé Honoré Babaka